

Coup de gueule !Circulez, il n’y a rien à voir…

Les Souffleurs censurés !

mercredi 20 mai 2015, par Valérie de Saint-Do

Éternelle et insondable bêtise sécuritaire face aux « commandos », y compris artistiques. Fût-il poétique, et depuis longtemps reconnu pour son grand talent, un commando, ça fait peur, apparemment, en ces temps de « parano » sécuritaire… Et, dans une société où la résignation au contrôle généralisé et à l’horreur économique impose de baisser les yeux, regarder le ciel, c’est hautement déconseillé (de surcroît, on risque de glisser sur les matières dangereuses auxquelles les trottoirs de Paris sont accueillants).



Forte de ces solides convictions et garante de la « tranquillité » des braves gens à tête baissée, consciente des dangers qui menacent les amateurs de beauté, les flâneurs contemplatifs, les rêveurs improductifs, les passants du matin et […]

Pour lire la suite de cet article,

ABONNEZ-VOUS

(abonnement annuel ou mensuel)

Déjà abonné ?

P.-S.

LES REGARDEURS ET ART'R CONTRAINTS AU SOL PAR LA PREFECTURE

Chaise vide - Les Regardeurs à Paris © Les Souffleurs commandos poétiques
Mercredi 20 mai 2015
A la suite de l'interdiction de la Préfecture de Police pour trouble à l'ordre public la veille de la montée en corniches, les Regardeurs et Art'R sont contraints au sol et invitent poétiquement la population à observer l'état actuel du monde artistique : une chaise vide.

du mercredi 20 au dimanche 24 mai 2015

Rien n'est mort, tout est vivant. Les Souffleurs regardent en Regardeurs un état du monde. Nous avons placé nos chaises sur les corniches de ces gratte-ciels. C'est tout simplement magnifique ! Et nous poserons la question de la place des artistes et de leur liberté dans l'aquarium de notre espace public. Nos chaises resteront installées comme des sculptures de vertige, mais demeureront vides et interdites aux vivants. L'artiste et une chaise vide… Suis-je donc moderne, hélas, devant le vide de cette chaise ?

Nous sommes en face d'une interdiction contemporaine d'un projet qui interroge radicalement notre modernité dans sa pensée du principe de précaution et dans son effarouchement à la posture poétique de contrepoint. Nous interrogeons les lignes de tolérance de notre démocratie. On nous répond le grand mélange des peurs d'aujourd'hui : plan Vigipirate, quartier sensible, délinquance, 7 Janvier, suicide…

Qu'est-ce qu'une sécurité collective ?
Comment considère-t-on un quartier ?
Que pense-t-on de ses habitants ?
Qu'est-ce qu'un trouble à l'ordre public ?
Qu'est-ce que le trouble, d'ailleurs ?

Nous pensons très fort à cette phrase de Tardieu : « Observez attentivement votre main gauche… Et dites à qui elle appartient ! »

Nous resterons donc cinq jours durant dans notre veille étymologique.
Nous maintenons notre présence tendre au pied des tours. Nous serons en bas tous les jours et nous ferons une magnifique visite de ce qui aurait pu se passer si la méfiance n'avait pas soufflé ses oiseaux frileux. Nous maintenons les ateliers publics d'écriture de questions sur l'état de la ville, l'état du monde et l'état de l'homme que nous avons mis en place avec les habitants et les associations du quartier. Et puisque nous ne pouvons lever dans le ciel ces questions écrites, nous les brandirons en panneaux de tous nos bras, du plus haut du bout de nos bras. Du plus loin du bout de nos doigts. Le plus haut possible. Dressés sur le bout de nos doigts de pied.

Il faut donc venir voir la beauté moderne de la chaise vide qui attend, entre ciel et terre, que les artistes viennent y porter le rêve du monde.
Nous venons d'inventer pour l'occasion une « petite machine à faire le point sur le monde » avec laquelle nous travaillons dès aujourd'hui.
Vite, surtout venez, venez, venez regarder la beauté triste d'une chaise vide.
Les Regardeurs sont à leurs pieds.
Nous y serons tous les jours et aux horaires prévus (de 8h00 à 9h15, de 12h30 à 13h30, de 15h30 à 16h30, de 18h00 à 20h00).

LES SOUFFLEURS COMMANDOS POETIQUES ET ART’R

Pour Les Regardeurs à Paris, les Souffleurs commandos poétiques et Art’R sont soutenus par la ville de Paris, la DRAC Ile-de-France, la Région Ile-de-France
Avec la complicité de Immobilière 3 F